

PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.291 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 23 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Reclames : 2,75. - Faits divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 8 fr. 6 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 10 fr. 8 fr. 15 fr.
Étranger (Union postale)..... 12 fr. 10 fr. 18 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

La tristesse du Grand Amiral

L'Allemagne n'arrive pas à se consoler du départ du grand amiral von Tirpitz. C'est une sorte de consternation qui depuis quelques jours se manifeste dans les milieux politiques et parlementaires, dans la presse, parmi les populations. L'Allemagne tout entière est profondément attristée...

Mais le grand amiral mis au rancart est plus triste à lui seul que tous ses compatriotes réunis.

Ce n'est point, pourtant, qu'on ne lui ait pas doré la pilule. Guillaume II a pris la peine de lui écrire lui-même une belle missive dans laquelle il lui exprimait son admiration en même temps que ses regrets. L'ex-ministre d'Etat, l'ex-secrétaire d'Etat à la Marine a reçu par cette lettre les plus chaleureux des « remerciements impériaux ». En signe d'hommages particuliers, le Kaiser lui a d'ailleurs conféré la croix de chevalier avec épée de son ordre « Maison royale de Hohenzollern » et il a ordonné que son nom continuerait à être inscrit dans la liste des grands de la Marine. Malgré cela, l'amiral von Tirpitz demeure morose.

Au Parlement d'empire, les groupes les plus importants ont rédigé des adresses par lesquelles ils réclament la continuation de la guerre sous-marine telle que l'entendait le grand amiral, c'est-à-dire la guerre par l'assassinat. La plupart des grands journaux d'outre-Rhin ont exprimé le même sentiment, ont formulé le même vœu. Et ce sont encore la comme auteurs de ces importants hommages pour celui qui commandait jusqu'à présent à toute la bande noire des pirates-assassins. Mais ils ne par-

viennent pas encore à consoler le ministre disgracié.

Enfin, depuis sa démission forcée, de nombreuses félicitations lui ont été adressées de tous les points de l'Empire. Le grand amiral a répondu en faisant connaître qu'il désirait qu'on le laissât dans le silence et que les félicitations n'étaient pas les bienvenues. Non, décidément, rien ne réussit à guérir l'amertume et la douleur qui rongent l'âme du pauvre amiral von Tirpitz...

L'amiral von Tirpitz est triste infiniment, non pas seulement parce qu'il a perdu son poste, mais parce que, sans doute, il a la nostalgie de ses crimes. Il ne peut prendre son parti de ne plus présider aux monstrueux exploits de ses pirates-assassins. Toutes ces décorations et tous ces titres dont on le comble ne sont que misérables hochets à ses yeux. Tous ces encoffres balancés en son honneur ne font monter vers lui que de vaines et insipides vœux. Ce qu'il faut au grand amiral, c'est la volupté d'être de la mort...

L'ex-chef suprême des pirates-assassins de la marine allemande a peur que la marine allemande n'assassine plus, et voilà le secret de son incurable tristesse. Crimes vaines, d'ailleurs, car les pirates-assassins feront avec l'amiral von Capelle ce qu'ils feraient sous les ordres de l'amiral von Tirpitz. Les pirates-assassins continueront d'assassiner... On y mettra peut-être un peu plus de formes, c'est-à-dire un peu plus d'hypocrisie, mais rien ne sera changé en fait aux sauvages pratiques dont toute l'Allemagne s'enorgueillit.

Le grand amiral est plongé dans la plus noire tristesse. Et tout ce qu'on imagine pour apaiser son tourment ne sert de rien. Mais que les Boches ne se découragent pas : leur idole retrouvera le sourire le jour où, à la place des compliments et des honneurs dont il fait fi, il aura de nouveau sa bonne provision de cadavres...

CAMILLE FERDY.

599^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 22 Mars.

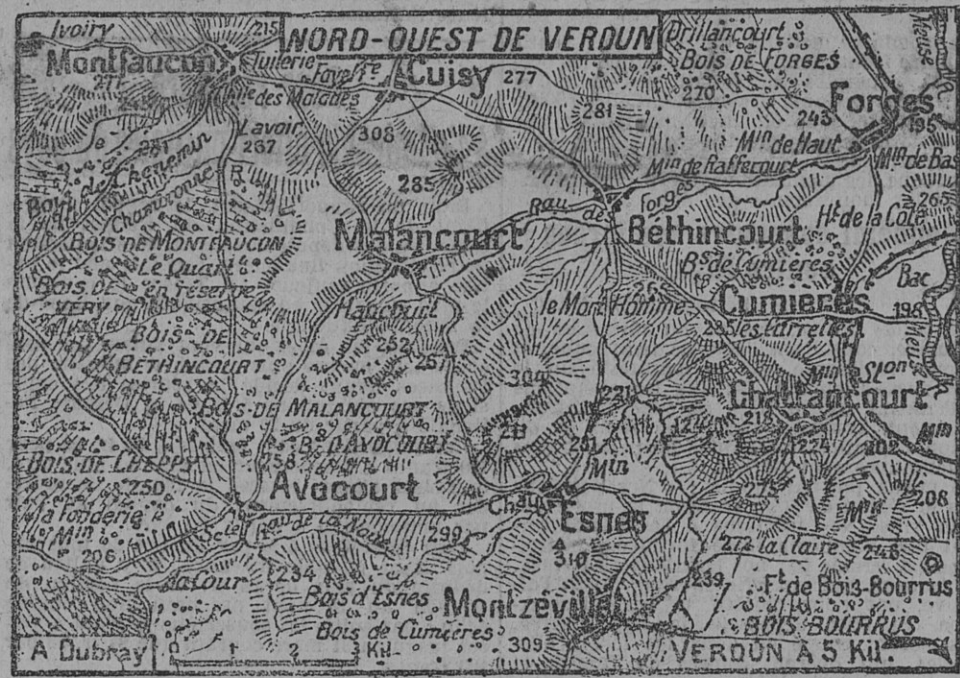
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'ouest de la Meuse, duel d'artillerie, très vif dans la région Malancourt-Esnes-cote 304, particulièrement violent sur le mamelon d'Haucourt.

A l'est de la Meuse, bombardement intense dans la région Vaux-Damloup.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

Sur le reste du front, nuit calme.



La région nord-ouest de Verdun

C'est dans cette région que se sont livrés les derniers combats dont parlent les communiqués officiels

Vienne et la Guerre

La ville des valseuses est en ce moment la ville la plus gaie du monde. — On y crève de faim, mais les théâtres refusent du monde.

L'héroïsme des troupes du général Pétain fait l'admiration des cardinaux pourtant peu suspects de francophilie, dont l'un déclarait hier que les troupes françaises font des choses qui étonnent le monde.

Le pain est ignoble, le pain est très cher. Maintenant, on ne pourra plus avoir de sucre sans bons. Il y aura des « suckerkarte » comme les « brokart » et si la guerre se prolonge on sentira le manque absolu de viandes et d'aliments. Le sucre manque car l'année passée, la betterave fourragère étant plus chère que la betterave à sucre, cette dernière a été plantée en masse. Les théâtres jouent les opérettes en vogue. Strauss fait les délices du peuple viennois.

Vienne est en ce moment la ville la plus gaie de l'Europe. Les lieux de plaisir n'ont pas d'heure. On dépense beaucoup de couronnes. Dans les revues, on raille l'entente des Alliés, etc.

Un Roumain qui a quitté Paris pour rentrer à Bucarest, où il est arrivé le 9 mars, adresse de cette ville à la Liberté, ces notes sur les impressions qu'il recueille à Vienne. C'est, d'ailleurs, une ville qu'il a visitée plusieurs fois, avant et pendant cette guerre et il a vu de près les conditions de la vie à Vienne.

Il est bien certain que les théâtres n'ont jamais fait d'aussi bonnes affaires, que les droits de plaisir, les taxes sur le pas à se plaindre, mais Vienne souffre, et si Vienne souffre, la province doit supporter encore plus de misères. Je ne parle pas des « brokart », mais de la cherté épouvantable de la vie. Ce qu'on a à Paris pour 2 fr. 50, on ne peut l'avoir à Vienne que pour 8 francs.

La viande est inabordable pour le peuple. Le pain est ignoble, le pain est très cher. Maintenant, on ne pourra plus avoir de sucre sans bons. Il y aura des « suckerkarte » comme les « brokart » et si la guerre se prolonge on sentira le manque absolu de viandes et d'aliments.

Le sucre manque car l'année passée, la betterave fourragère étant plus chère que la betterave à sucre, cette dernière a été plantée en masse. Les théâtres jouent les opérettes en vogue. Strauss fait les délices du peuple viennois.

Vienne est en ce moment la ville la plus gaie de l'Europe. Les lieux de plaisir n'ont pas d'heure. On dépense beaucoup de couronnes. Dans les revues, on raille l'entente des Alliés, etc.

Un Roumain qui a quitté Paris pour rentrer à Bucarest, où il est arrivé le 9 mars, adresse de cette ville à la Liberté, ces notes sur les impressions qu'il recueille à Vienne. C'est, d'ailleurs, une ville qu'il a visitée plusieurs fois, avant et pendant cette guerre et il a vu de près les conditions de la vie à Vienne.

Il est bien certain que les théâtres n'ont jamais fait d'aussi bonnes affaires, que les droits de plaisir, les taxes sur le pas à se plaindre, mais Vienne souffre, et si Vienne souffre, la province doit supporter encore plus de misères. Je ne parle pas des « brokart », mais de la cherté épouvantable de la vie. Ce qu'on a à Paris pour 2 fr. 50, on ne peut l'avoir à Vienne que pour 8 francs.

La viande est inabordable pour le peuple. Le pain est ignoble, le pain est très cher. Maintenant, on ne pourra plus avoir de sucre sans bons. Il y aura des « suckerkarte » comme les « brokart » et si la guerre se prolonge on sentira le manque absolu de viandes et d'aliments.

Le sucre manque car l'année passée, la betterave fourragère étant plus chère que la betterave à sucre, cette dernière a été plantée en masse. Les théâtres jouent les opérettes en vogue. Strauss fait les délices du peuple viennois.

Vienne est en ce moment la ville la plus gaie de l'Europe. Les lieux de plaisir n'ont pas d'heure. On dépense beaucoup de couronnes. Dans les revues, on raille l'entente des Alliés, etc.

Un Roumain qui a quitté Paris pour rentrer à Bucarest, où il est arrivé le 9 mars, adresse de cette ville à la Liberté, ces notes sur les impressions qu'il recueille à Vienne. C'est, d'ailleurs, une ville qu'il a visitée plusieurs fois, avant et pendant cette guerre et il a vu de près les conditions de la vie à Vienne.

Il est bien certain que les théâtres n'ont jamais fait d'aussi bonnes affaires, que les droits de plaisir, les taxes sur le pas à se plaindre, mais Vienne souffre, et si Vienne souffre, la province doit supporter encore plus de misères. Je ne parle pas des « brokart », mais de la cherté épouvantable de la vie. Ce qu'on a à Paris pour 2 fr. 50, on ne peut l'avoir à Vienne que pour 8 francs.

La viande est inabordable pour le peuple. Le pain est ignoble, le pain est très cher. Maintenant, on ne pourra plus avoir de sucre sans bons. Il y aura des « suckerkarte » comme les « brokart » et si la guerre se prolonge on sentira le manque absolu de viandes et d'aliments.

Le sucre manque car l'année passée, la betterave fourragère étant plus chère que la betterave à sucre, cette dernière a été plantée en masse. Les théâtres jouent les opérettes en vogue. Strauss fait les délices du peuple viennois.

Vienne est en ce moment la ville la plus gaie de l'Europe. Les lieux de plaisir n'ont pas d'heure. On dépense beaucoup de couronnes. Dans les revues, on raille l'entente des Alliés, etc.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

L'artillerie allemande redouble de violence sur les deux rives de la Meuse

Paris, 22 Mars. Un certain nombre d'officiers serbes, venant de Corfou, ont été invités par le général Joffre à se rendre sur le front français, où ils sont maintenant arrivés.

Ce sont : le général Youritchitch Stourm, aide de camp du roi de Serbie, commandant la III^e armée ; M. Miloch ; M. Wassitch, ancien ministre de la Guerre, colonel d'état-major, commandant la I^{re} armée serbe ; le colonel G. N. Lazitch, chef du génie du grand quartier général serbe ; le colonel N. Jove Militch, commandant de corps d'armée ; le colonel I. Pavlovitch, commandant la division de Choumadija ; le colonel K. S. Mijanitch.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Mars.

Le grand état-major allemand a été piqué au vif par les appréciations quasi unanimes dont sa tactique est l'objet.

Comment pourrait-il demeurer insensible au reproche, qui lui vient de tous côtés, de manquer de méthode, alors que le peuple allemand se considère comme l'incarnation du génie, de l'ordre et de l'organisation ?

Aussi, l'officière agence Wolff se donne-t-elle un mal terrible pour démontrer que le plan allemand contre Verdun est tout ce qu'il y a de plus méthodique et de mieux conçu.

De pareilles discussions ne nous intéressent pas, du moment que les neutres ne se laissent plus prendre au bluff et aux menagements boches.

D'ailleurs, il n'y a pas deux manières d'apprécier la tactique allemande depuis le début de l'offensive contre Verdun, c'est la tactique de ceux qui n'en ont pas, qui ne comptent avoir raison de l'adversaire qu'en l'écrasant sous une colossale accumulation de moyens matériels, et qui, ayant échoué malgré tout, se retournent, frappent à côté, dans l'espoir de trouver un point faible dans la résistance qu'ils rencontrent.

Les Boches ont eu un plan, il n'a pas réussi. A partir de ce moment, ils ont poursuivi leur offensive à la manière d'un aveugle, qui fonce tête baissée, tantôt ici, tantôt là, toujours avec le même insuccès.

Toute la nuit dernière, et dans la matinée, leur artillerie a redoublé de violence sur les deux rives de la Meuse, c'est l'indice de nouveaux assauts qui se seront produits vraisemblablement à l'heure où ces lignes paraîtront.

Visiblement, l'ennemi cherche à prendre à revers nos positions qu'il n'a pu enlever de front. C'est ainsi, qu'ayant échoué contre Douaumont, il a essayé de tourner le plateau en s'emparant de Vaux. Ayant enregistré un nouvel insuccès, il a tenté la même manœuvre de l'autre côté, contre le Mort-Homme, où il a également échoué.

Alors, il essaie de tourner le Mort-Homme en s'emparant de nos positions de Malancourt, où il ne réussit pas davantage.

On remarquera que toutes ces tentatives successives s'éloignent de son objectif.

Même s'il réussissait sur un des points écartés qu'il opère maintenant, il ne menacerait pas sérieusement notre armée. Encore quelques jours de ces assauts terribles dans lesquels s'usent les Boches, et le kronprinz devra avouer son impuissance et sa défaite.

Un télégramme de Pétersbourg permet de supposer que les opérations générales sur le front russe ne seront pas retardées jusqu'à la fonte des neiges, et, tandis que l'ennemi s'épuise pour obtenir une décision avant l'offensive générale des Alliés, ceux-ci se concertent, se préparent, en vue des événements décisifs que la force allemande n'aura pu ni empêcher, ni retarder.

MARIUS RICHARD.

Le général Cadorna sur le front français

Le départ de Paris - Paris, 22 Mars.

Le général Cadorna, accompagné de ses officiers d'ordonnance et du capitaine Delarochette, a quitté l'hôtel Maurice, ce matin, de bonne heure, pour se rendre sur le front français.

Il y avait peu de monde sur les trottoirs et dans la rue. Malgré cela, si tôt reconnu par les passants, le général a été saisi des cris de : « Vive Cadorna ! Vive l'Italie ! ».

Il est fâcheux que de telles lettres ne soient publiées en Allemagne ; elles montreraient aux Boches ce que c'est que l'âme française qu'ils ont si stupidement méconnue et que leur esprit uniquement mathématique ne pouvait pas ne pas méconnaître.

IL Y A UN AN

Mardi 23 Mars

Aujourd'hui, notre artillerie détruit plusieurs observatoires et points d'appui allemands. Nous enlevons une tranchée ennemie à Carency. Bombardement de Reims ; un tonnerre y jette des bombes ; trois victimes civiles. A Bagatelle, une contre-attaque allemande est repoussée. A Vauquois, une tranchée française, près de l'église, est aspergée par l'ennemi d'un liquide inflammable projeté par des pompes. Aux Eparges, les Allemands essient de nouveaux échecs. A l'Hartmannswillerkopf, un blockhaus conquis avec une ligne de tranchées.

Une lettre du général Gallieni - Paris, 22 Mars.

Le Bulletin des Armées (forme nouvelle), publié une lettre adressée par le ministre de la Guerre le 10 mars (général Gallieni), au général en chef, et expliquant la nécessité de cette transformation pour lui donner une allure plus attrayante et variée.

Le ministre fait remarquer que les dessins qui orneront la nouvelle série symbolisent les liens unissant les armées de la République et celles de la Révolution. Ainsi, dit-il, grâce au Bulletin, apparaîtront mieux encore aux yeux de nos combattants qu'ils luttent pour la liberté en défendant la Patrie.

Et le ministre conclut : « Vous voudriez bien porter à la connaissance des militaires de tous grades, placés sous vos ordres, que le Bulletin mérite d'être lu par chacun d'eux. Il se transforme à une

Le Prince de Serbie à Paris

La visite au général Joffre - Paris, 22 Mars.

Le prince Alexandre de Serbie, ayant manifesté le désir d'aller, dès son arrivée à Paris, saluer le général Joffre, s'est rendu, ce matin, en automobile, au grand quartier général, accompagné des colonels de Rieux et Fournier, attachés à sa personne pendant son voyage en France, ainsi que du général Pellé et M. Souravitch.

Le prince régent quittait l'hôtel Continental à 8 h. 30 ; il y était de retour à 11 h. 20.

Le déjeuner à l'Elysée

Paris, 22 Mars. A midi 25, le prince Alexandre de Serbie, avec sa suite ordinaire, a quitté l'hôtel Continental pour se rendre à l'Elysée, où lui est offert un grand déjeuner officiel.

Malgré la pluie, une foule nombreuse, massée rue de Castiglione, l'a chaleureusement acclamé.

Paris, 22 Mars. Le président de la République a offert, ce matin, un déjeuner en l'honneur de S. A. R. le prince régent de Serbie, qui était accompagné des colonels de Rieux et Fournier, attachés à sa personne pendant son voyage en France, ainsi que du général Pellé et M. Souravitch.

Mme Poincaré, souffrante et alitée, n'a pu assister au déjeuner.

Paris, 22 Mars. Au dessert, le président de la République a prononcé les paroles suivantes :

« Le peuple de Paris s'est porté, d'un mouvement unanime et spontané, sur les pas de Votre Altesse royale, pour lui exprimer les sentiments de la France. »

Cette ville, que la fourberie de nos ennemis représente tous les jours sous les aspects du découragement ou du désordre, vous avez traversée au milieu d'une foule enthousiaste, fière d'offrir l'hospitalité à un jeune prince qui ne s'est pas laissé abattre par la fortune, et qui n'a pas désespéré de la justice.

Une aussi émue manifestation vous en dit, Monsieur, plus que tous les discours. Votre Altesse a pu voir, par elle-même, tout ce qu'il y a dans l'âme française de calme résolution et de confiance réfléchie.

Dans cette froide volonté de tenir et de vaincre, nous ne séparons pas notre cause de celle de nos alliés et de nos amis.

A la veille de la guerre, la Serbie a répondu à un ultimatum insolent par de suprêmes sacrifices à la paix européenne. Elle n'en a pas moins été l'objet d'une perfide agression, depuis longtemps préméditée. Elle a résisté à la force avec un courage héroïque. Sa vaillante armée a échappé aux prises de l'ennemi, elle s'est rapidement reconstituée, et elle est prête, maintenant, pour de nouveaux combats. Avec elle, les Alliés libéreront le territoire serbe, rétabliront, sur des bases solides, l'indépendance et la souveraineté de votre noble pays, et vengront le droit opprimé.

Le lève mon verre en l'honneur de S. A. Majesté le roi Pierre, qui s'est battu en 1870 sous nos drapeaux, et qui est resté un fidèle ami de la France.

Le lève mon verre en l'honneur de Votre Altesse royale, digne fils du valeureux roi-soldat.

Le bois à la grandeur et à la gloire de la Serbie.

Le prince régent a répondu en ces termes : « Monsieur le Président, La générosité de la grande nation française est connue et appréciée dans mon pays. Je tiens à remercier le peuple de Paris de m'avoir fait hier et ce matin, l'honneur de me recevoir. Le cœur de la France et de la Belgique, et de nos alliés, se sont unis à la nôtre, et nous sommes d'autant plus

Le retour à l'hôtel

Paris, 22 Mars. Le prince Alexandre de Serbie a quitté l'Elysée à 2 h. 25, et est rentré à l'hôtel Continental.

Sur son parcours, il a été acclamé par la foule.

Aucune visite officielle n'est annoncée pour l'après-midi.

Paris, 22 Mars. De retour de l'Elysée, le prince Alexandre de Serbie s'est retiré dans ses appartements, où, après quelques instants de repos, il a reçu plusieurs visites, entre autres celle du général russe Gillinsky, venu à Paris pour assister à la Conférence des Alliés.

Le prince Alexandre ne sortira pas de la soirée, et ne dinera pas à la légation, comme cela avait été annoncé.

Le Pape et la Guerre

Le Vatican est impressionné par notre résistance à Verdun

Paris, 22 Mars. Le Petit Parisien reçoit de Rome :

Les Cercles germanophiles et austrophiles du Vatican se montrent très inquiets des résultats définitifs de la bataille de Verdun. Ils reconnaissent que la bataille a une importance primordiale et que les Français résistent magnifiquement à tous les assauts.

Le Vatican est impressionné par notre résistance à Verdun

Paris, 22 Mars. Le Petit Parisien reçoit de Rome :

Les Cercles germanophiles et austrophiles du Vatican se montrent très inquiets des résultats définitifs de la bataille de Verdun. Ils reconnaissent que la bataille a une importance primordiale et que les Français résistent magnifiquement à tous les assauts.

Le Vatican est impressionné par notre résistance à Verdun

Paris, 22 Mars. Le Petit Parisien reçoit de Rome :

Les Cercles germanophiles et austrophiles du Vatican se montrent très inquiets des résultats définitifs de la bataille de Verdun. Ils reconnaissent que la bataille a une importance primordiale et que les Français résistent magnifiquement à tous les assauts.

Le Vatican est impressionné par notre résistance à Verdun

Paris, 22 Mars. Le Petit Parisien reçoit de Rome :

Les Cercles germanophiles et austrophiles du Vatican se montrent très inquiets des résultats définitifs de la bataille de Verdun. Ils reconnaissent que la bataille a une importance primordiale et que les Français résistent magnifiquement à tous les assauts.

Le Vatican est impressionné par notre résistance à Verdun

Paris, 22 Mars. Le Petit Parisien reçoit de Rome :

Une Affaire de Détournements au Campement militaire

Un soldat comptable détournait des pièces de drap... On l'arrête ainsi que divers membres de sa famille.

Depuis une semaine, le service de 9^e brigade mobile de Marseille, s'apprêtait à effectuer une action de police d'autant plus délicate qu'elle touchait, en outre de l'arrestation d'un jeune soldat de notre garnison, à la réputation de deux familles des Maritimes ou de La Méditerranée fort honorablement connues.

L'appel de la Classe 1888

Le gouvernement a décidé de convoquer le 31 mars prochain, une partie des hommes de la classe 1888 (service armé) qui n'ont pas été enrôlés dans les catégories ci-après : Célibataires; Mariés, veufs et divorcés sans enfants vivants.

Le Midi au Feu

Dans la liste des décorations remises avant-hier à la caserne Saint-Charles, le nom de M. Martin Maurin a été omis. Ce militaire a été cité à l'ordre du jour par le commandant de la 14^e d'infanterie, M. Maurin, à été décoré de la Médaille militaire avec la belle citation suivante :

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur
Au nombre de nos compatriotes glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

Les soldats blessés en promenade

C'est à la Madrague-de-la-Ville que le Syndicat d'initiative de Provence conduisit les jeunes promeneurs en confortables voitures, que les Compagnies des Tramways met à disposition, à sa disposition, deux cents blessés des héros de la Flandre.

L'Etat-major allemand est pris dans l'engrenage

La Liberté, de Fribourg, est avisée par la mission catholique suisse qu'un sous-officier français du lazaret de Trèves a déposé que le colonel Driant a été tué d'une balle de mitrailleuse le 22 février, en avançant dans le village de Beaumont. Le sergent a recueilli la canne du colonel, et la mission catholique a avisé le ministre de la Guerre français. — R.

sera donné d'entendre : Mme Flour Lunnessens, harpiste, premier prix du Conservatoire de Bruxelles; Mlle Clario, de l'Opéra de Marseille; et M. Barlet, du Théâtre de la Renaissance, une troupe d'artistes des Conservatoires de Paris et Marseille interprétera une pièce en un acte : Jour de Gloire, de MM. Ch. Helou et Paul d'Estoc, cette œuvre, qui nous fait vivre les palpitantes péripéties d'un épisode de la bataille de la Marne, est animée d'un souffle patriotique ardent et a déjà remporté un vif succès dans un des principaux théâtres de la capitale.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
En Belgique. — Notre artillerie a exécuté des tirs sur les tranchées et boyaux de la seconde ligne ennemie, dans la région de Steenstraete.
Au nord de l'Aisne. — Nous avons canonné le secteur de la Ville-au-Bois.

La Bataille de Verdun

Paris, 22 Mars.
A la réunion de la Commission de la marine de guerre, le président a rendu compte et exposé les mesures prises pour la défense contre les mines.
La Commission a nommé une délégation chargée de se rendre à Toulon pour suivre diverses expériences et examiner certaines questions relatives à l'artillerie et à l'aviation. Elle a entendu un rapport sur l'organisation de l'administration maritime et en a approuvé les conclusions.

Dans les Flandres

Le Havre, 22 Mars.
Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :
L'activité de l'artillerie a été grande en divers points du front de l'armée belge, et spécialement au bord de Sleestraete.

La Guerre en Orient

Pétrograde, 22 Mars.
Mamahatoum est un dépôt important de matériel de guerre. Les troupes turques, à Trebizonde, sont maintenant courtes de munitions. Le chemin de fer de Erzinjand et Trebizonde, qui est la seule route restée libre entre Erzinjand et Trebizonde.
Parmi les prisonniers faits par les Russes on remarque une proportion anormale d'officiers et de sous-officiers. C'est là probablement une autre preuve de la disposition d'esprit des officiers turcs qui refusent de servir sous des commandants allemands.

Les Allemands bombardent Varangéville

Reims, 22 Mars.
L'Éclair de l'Est dit que les Allemands ont tiré, dans la matinée du 20 mars, entre 6 h. et 8 h. du matin, 18 projectiles dans la direction de Varangéville.

La Récompense des braves

Paris, 22 Mars.
Sont promus à titre temporaire :
Artillerie coloniale. — Au grade de lieutenant-colonel, Charrier, chef d'escadron, détaché au 3^e d'artillerie coloniale, maintenu.

Le Colonel Driant aurait été tué d'une balle de mitrailleuse

Le plan d'accompagnement était tenu par Mme de Ravel, Mlle J. Revery et M. Desmoulin.
Nos aimables bonheurs de la Marcellaise, chantée par M. Domange, et reprise en chœur par nos poètes, terminèrent cette réception exclusivement militaire.

L'Etat-major allemand est pris dans l'engrenage

Commentant la version allemande au sujet de Verdun et le communiqué Wolff du 20, le colonel Feyler, dans le Journal de Genève, écrit :
Cela signifierait que l'état-major impérial

L'Action russe

Pétrograde, 22 Mars.
Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Sur tout le front se déroule une série de combats. Dans la région de Riga, près du village de Plakenen et la région au sud de l'île de Salan, nos troupes ont eu des engagements avec d'importants avant-postes ennemis.

L'Italie en Guerre

Rome, 22 Mars.
Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :
Dans la nuit du 21 mars, des détachements d'infanterie ennemis ont essayé de petites actions par surprise contre nos positions, au débouché du Ribor, vallée de Daono et de la vallée de Cresta, Rio-Cameras (Adige), au nord-est de Piazza, vallée de Terragnolo, et sur la hauteur de Ravizla, Conca-di-Plerzo. Partout l'ennemi a été repoussé.

Le général Cadorna à Londres

Londres, 22 Mars.
Le général Cadorna, commandant en chef des armées italiennes, est arrivé à Londres cet après-midi à 3 heures 10. Il a été reçu à la gare par l'ambassadeur d'Italie, lord Kitchener, lord French, le consul d'Italie, le général Marsini et plusieurs autres officiers italiens, et par les membres de la Chambre de Commerce italienne.

La Résurrection de la Belgique

Rome, 22 Mars.
A la Chambre, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Borsarelli, répondant à une question de M. Giacinti, déclare qu'il ne s'agit pas de la Belgique, mais d'un caractère sibyllin au consentement donné par l'Italie à une des conditions de la paix imposées par les nations victorieuses.

La Fédération des Marins et la traversée de la Manche

La Haye, 23 Mars.
Une conférence a eu lieu cet après-midi au ministère de l'Intérieur, entre les ministres de l'Intérieur, de la Marine et les délégués de la Fédération des Marins. Ces derniers demandaient au gouvernement de prendre des mesures pour sauvegarder la vie des marins traversant la Manche.

Un Incendie détruit trente maisons au Texas

Paris (Texas), 22 Mars.
Trente maisons ont été détruites par un incendie. On ignore la cause du sinistre.

Bulletin Financier

Paris, 22 Mars. — La marche n'a encore accusé, aujourd'hui, que des anomalies relatives, surtout à la fin de la semaine. Néanmoins, la tenue générale de la cote est bonne et même, sur quelques valeurs, des cours parfois intéressants sont à signaler. C'est ainsi que, pendant que notre 5 % national

Tirages Financiers

Communes 1912. — Le numéro 1.733.277 gagne 100.000 francs.
Le numéro 625.523 gagne 10.000 francs.
Les douze numéros suivants : 1.489.631, 513.148, 402.210, 1.624.522, 1.355.777, 1.611.020, 1.829.318, 1.077.174, 1.651.420, 1.341.214, 1.388.030, 1.696.430 gagnent chacun 1.000 francs.

Bourse de Marseille le 22 Mars

3 % au Porteur, coupures, 62 3/4, coup. 600, 62 1/4.
5 % certifiée, Prusse, 92 1/4.
Russe 4 % Consolidé (pre et 2^e séries), coup. 50, 79 1/2.
Russe 4 % Consolidé (pre et 2^e séries), coup. 50, 79 1/2.
Russe 4 % Consolidé (pre et 2^e séries), coup. 50, 79 1/2.

AVIS DE MESSE

La messe de sortie de deuil de M^{lle} Baptiste LAURENCE, née BÉGIN, épouse de M^{lre} Simon, le mardi, à 9 heures, en l'église de la paroisse des Croixes.

REMERCIEMENTS (Toulon)

M. et M^{me} Auguste Baux et leurs familles remercient leur parents, amis et connaissances des témoignages de sympathie qu'ils ont recueillis à l'occasion du décès de Monsieur ANTOINE BORNIN.

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Charles Baretty, née Flotte : les familles Baretty et Flotte ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Charles BARETTY, retraité d'Octroi, leur époux, 36 ans, beau-frère, oncle, cousin, allié et ami, décédé à l'âge de 55 ans.

La Fédération des Marins

Le Conseil d'administration de la Société « La Persévérance » invite ses membres à son conseil, sous la présidence de M. Joseph FUEBI, député républicain, qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 2 heures et demie, rue du Vallon, 13 (Endoume).

Un Incendie détruit trente maisons au Texas

Paris (Texas), 22 Mars.
Trente maisons ont été détruites par un incendie. On ignore la cause du sinistre.

Bulletin Financier

Paris, 22 Mars. — La marche n'a encore accusé, aujourd'hui, que des anomalies relatives, surtout à la fin de la semaine. Néanmoins, la tenue générale de la cote est bonne et même, sur quelques valeurs, des cours parfois intéressants sont à signaler. C'est ainsi que, pendant que notre 5 % national

